

# TECH XV

Le Magazine des Entraîneurs et des Éducateurs de Rugby

N° 14  
mai 2013

## TECH XV INFOS

La FEP, une locomotive pour le métier d'entraîneur

## REPORTAGE

Il était une fois dans l'ouest

## TECHNIQUE & STRATÉGIE

La mêlée : nouvelles règles pour la Fédérale 2





LA ROCHE-SUR-YON  
STADE HENRI DESGRANGE



5 > 23 juin 2013

# CHAMPIONNAT DU MONDE DE RUGBY DES MOINS DE 20 ANS

...et déjà le monde au bout des doigts



VANNES  
STADE DE LA RABINE

PHASES PRÉLIMINAIRES  
Mer. 5, Dim. 9 et Jeu. 13 Juin  
PHASES FINALES  
Mar. 18 et Dim. 23 Juin



NANTES  
STADE PASCAL LAPORTE



*The Future Stars of World Rugby*



BILLETTERIE

[www.ffr.fr](http://www.ffr.fr)

[www.francebillet.com](http://www.francebillet.com)  
0892 692 694\*

[www.ticketnet.fr](http://www.ticketnet.fr)  
0892 390 100\*

[www.irb.com](http://www.irb.com)

Magasins spécialisés

\*0.34€/min



© Presse Sports

# ÉDITORIAL

## Ceci n'est pas un entraînement

### L'ÂME DU VESTIAIRE

Je ne sais pas si je fais partie des nostalgiques, mais mes pensées me conduisent parfois à me rendre sur des lieux qui m'ont profondément marqué, à l'image du stade de Piquesarry. Juché sur le plateau du même nom, à une portée d'un jet de lave sorti du ventre des défunctes forges de l'Adour (haut lieux de la lutte ouvrière en pays basque) d'où s'extirpaient remplie de suie, les valeureux joueurs du Boucau Stade. Rien n'a changé ! Peut-être la verte pelouse qui a réussi à coloniser le champ d'asperges de jadis. La même émotion m'étreint quand je vais en toute discrétion à la rencontre de ses congénères : la Croix du Prince à Pau, Jules Soulet fierté du Stado, Cassayet de Narbonne en passant par Sauclières domaine de Biterre. Cathédrales devenues silencieuses, mais encore debout malgré l'outrage du temps tels les châteaux des chevaliers cathares, lieux remplis de légende où l'on ressent la présence étrange des âmes encore vivaces. Avant tout, je suis attiré par les entrailles de ces sculptures hors du temps. Mes pas m'emmènent irrémédiablement dans le saint des saints, le vestiaire. Cet endroit mythique, encore imbibé d'huile de camphre et de l'odeur inégalable du dolpic, lumière blafarde laissant entrevoir l'inusable table de massage encore traumatisée d'avoir accueillie tant de corps en surcharge, trônant branlante au centre de l'espace. Et puis, ces vieux porte-manteaux parfaitement alignés en attente de suspendre le temps d'un match les habits du dimanche. Mon regard se pose tout naturellement sur ces long bancs en bois, épais, certainement extirpé d'un chêne centenaire, polis malgré d'innombrables couches de peinture à force d'avoir supporté pendant plusieurs générations les postérieurs de nos rugbymen. Je perçois encore le bruit des crampons maltraitant le sol, comme zébré par les cornes d'un miura dans son toril avant d'investir l'arène ; même les murs portent les stigmates des coups reçus d'où résonnent encore le bruit des étreintes et des hurlements précédant l'affrontement. Nulle par ailleurs, je n'ai ressenti dans ces vétustes vestiaires ce que devait être le silence pesant d'un avant match, univers de prières et de recueils pour certains, de fétichisme pour d'autres. Mystérieuse sphère où les barrières sociales et xénophobes s'estompent le temps d'un après-midi, mais aussi ce mutisme au goût de larmes et de sang après un revers, atmosphère pesante teintée de courroux et de colère envers l'arbitre et la terre entière. J'imagine en ces lieux, les retours joyeux et bruyants dans leurs garçonnières : cris de joie, embrassades dans des éclaboussures de bière et de champagne, moments de partage, de réconciliations, instants magiques où le sablier du temps semble s'être arrêté. Protégeons si cela est encore possible, le huis clos de ce haut lieu. Tentons de préserver son intimité contre l'œil indiscret et parfois inquisiteur de la caméra afin qu'il reste l'une des ultimes places où les hommes pourront sauvegarder leur âme d'enfant.

Jean-Louis Luneau,  
Président de TECH XV

### SOMMAIRE

- TECH XV INFO** La FEP, une locomotive pour le métier d'entraîneur ..... **p.4**
- REPORTAGE** Il était une fois dans l'ouest..... **p.8**
- TECHNIQUE & STRATÉGIE** La mêlée : nouvelles règles pour la Fédérale 2..... **p.16**

**TECH XV**  
Regroupement des Entraîneurs  
et des Educateurs de Rugby  
(c/o Ligue Nationale de Rugby)  
25-27, avenue de Villiers 75017 Paris  
Tél. 01 55 07 87 43 - Fax. 01 55 07 87 95  
www.techxv.org

**Directeur de la publication** : Jean-Louis Luneau • **Responsables de la rédaction** : Jean-Paul Cazeneuve et Marion Péliissié • **Rédaction** : Jean-Paul Cazeneuve, Marc Dantin, Nils Gouisset et Marion Péliissié  
**Création** : 31mille [Philippe Guillot] • **Réalisation** : Pure Impression - Imprimé à 2 500 exemplaires sur du papier blanchi sans chlore issu de forêts gérées durablement et imprimé avec des encres végétales par l'entreprise Pure Impression (Label national Imprim'Vert et certifiée FSC et PEFC, certification ISO 14001 (FSC coc : FCBA-COC-000077 - PEFC coc : FCBA/08-008892) - Tous les articles spécifiés comme tels sont certifiés  
**Couverture** : 31mille • N° ISSN : 2115-4783





Depuis sa création en 2008 à l'initiative des syndicats de quatre sports collectifs (Football, Rugby, Handball et Basket), la Fédération des Entraîneurs Professionnels (FEP) se positionne comme un interlocuteur auprès du Ministère de la Santé et des Sports, mais aussi des institutions sportives (Comité Olympique, Fédérations, Association Nationale des Ligues des Sports Professionnels...).

« La FEP a pour ambition de devenir un acteur du sport reconnu et écouté, comme aime à le rappeler Marion Péliissié administratrice de TECH XV. Il s'agit pour nous de regrouper les associations et les syndicats d'entraîneurs et d'éducateurs professionnels des sports collectifs et individuels. Nous ont rejoints récemment le Volley-ball et les Arts Martiaux. À travers la FEP, nous voulons défendre l'intérêt collectif de la profession mais aussi participer à la réflexion sur les enjeux du sport. Tout ce qui concerne le domaine de la profession réglementée comme la réforme des diplômes, la lutte contre la précarisation nous semblent prioritaires. Tout comme le rôle social et éducatif du sport. Je pense en particulier à la prévention de la violence, du racisme et du dopage. La formation du joueur fait également partie du cœur de notre réflexion. La FEP souhaite par exemple être associée aux travaux du Ministère de la Santé et des Sports qui prépare une nouvelle Loi Cadre pour le Sport Français. »

### OLIVIER NIER

« À la FEP, nous sommes animés par la volonté d'aborder de façon collégiale les problématiques du sport. Notre tronc commun de réflexion est important et ce malgré nos spécificités. Le respect des valeurs, l'éthique et la responsabilité des acteurs, sont autant de sujets au centre de nos préoccupations débouchant sur le même axe prioritaire : la FORMATION ! C'est la position que j'ai défendue devant les membres de la Commission Sport et Ethique du Sénat récemment. Il faut mobiliser les pouvoirs publics pour qu'ils favorisent le financement des formations. Le sport n'est pas plus porteur de valeurs qu'une autre activité sociale s'il n'a pas en son sein des éducateurs pour les mettre en avant et les faire respecter. Il est donc impératif d'investir sur l'éducateur. Le premier président des États-Unis avait eu cette phrase célèbre : « Si vous trouvez que la formation coûte cher, essayez donc l'ignorance ». Tout est dit. C'est d'autant plus le cœur du problème qu'une politique volontariste en

### ENTRETIEN AVEC

Marion PÉLISSIÉ et Olivier NIER **TECH XV**

Serge ÉLOI **SEEVB**

Thibaut DAGORNE **UNECATEF**

## La profession réglementée : enjeux des diplômes et des qualifications

La FEP s'est engagée auprès de ses membres à l'application des dispositions du Code du Sport et notamment des articles L 212-1 et suivants qui imposent :

- une obligation de qualification pour enseigner, animer, encadrer une activité physique et sportive ou entraîner ses pratiquants contre rémunération pour garantir leur sécurité et celle des tiers,
- une obligation d'honorabilité,
- une obligation de déclaration d'activité,
- un respect de l'usage des titres protégés.

La FEP porte trois grands principes :

### Respect du code du Sport

La FEP désire que l'Etat, en direct via les préfetures ou indirectement via les conventions d'objectifs avec les fédérations, impose le contrôle des personnes qui encadrent, la vérification des déclarations d'encadrement sportif ainsi que l'affichage des cartes professionnelles dans les clubs.

Les membres de la FEP alertent régulièrement les clubs et les institutions avec lesquels ils sont en contact sur les risques encourus et notamment sur la responsabilité des clubs employeurs quand ils ont recours à des personnes non qualifiées ou dont la qualification n'est pas adaptée au niveau de compétition (faute inexcusable).

### Proposition d'aménagement de titres protégés

À propos de l'utilisation des titres protégés, la FEP affirme que c'est une disposition essentielle de la profession réglementée. Toutefois, son application ne doit pas conduire à opposer le sport professionnel au sport amateur, ni les titulaires de certification fédérale garantissant la sécurité mais ne pouvant exercer que comme bénévoles et les titulaires de certifications inscrites au RNCP garantissant la sécurité mais pouvant eux exercer contre rémunération.

La FEP demande tant à Madame la Ministre des Sports, de la Jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative, qu'au Président du CNOSF de constituer une table ronde avec les Fédérations Sportives, afin de trouver, tous ensemble, des appellations adaptées et partagées aux titres et aux certifications délivrées par les Fédérations ne donnant droit qu'à l'exercice bénévole des activités physiques et sportives.

### Adéquation emploi-formation

Concernant la définition et l'évolution des qualifications, la FEP réaffirme que les partenaires sociaux doivent être au cœur de la réflexion pour l'élaboration des référentiels d'activités professionnelles et de l'analyse des métiers existants et émergents.

La collaboration entre le Ministère des Sports, les Fédérations et les partenaires sociaux est essentielle pour proposer une offre de qualifications complémentaires (diplômes d'Etat, CQP, titres à finalité professionnelle) permettant de répondre aux besoins du terrain en termes de compétences, de sécurité et d'emploi de la branche sport.

À ce titre, il est essentiel que les commissions chargées du suivi des cohortes et de la professionnalisation des diplômés prévues dans les diplômes, certifications et titres, associent activement les partenaires sociaux.

Enfin, la formation continue obligatoire édictée par les fédérations doit impérativement faire l'objet d'un accord entre les partenaires sociaux disciplinaires et la Fédération concernée. La FEP défend le principe selon lequel l'adaptation à l'emploi et la gestion du parcours professionnel doivent être identifiées par les salariés ou leurs représentants.

la matière permettrait de combler le fossé entre sport amateur et sport professionnel. Les Assises du rugby ont eu ceci d'essentiel qu'elles ont réuni dans un même lieu ces deux univers pour débattre ensemble de questions existentielles majeures : Quel avenir pouvons-nous construire ensemble ? Quelle vision pour notre sport ? Comment renforcer l'idée que l'entraîneur est avant tout un éducateur ? C'est en investissant sur la formation et la valorisation de l'éducateur fédéral que nous parviendrons à répondre à ces questions et ainsi construire un socle de valeurs communes. La mission de ce dernier est tout aussi importante que celle de l'entraîneur pro. Pourquoi ne pas par exemple (c'est une idée qui a vu le jour lors de nos travaux) faire figurer sur la licence du joueur, *ad vitam*, le nom de son club formateur, de son club géniteur. »

Extrait de « Contributions de la FEP au développement du sport : Enjeux et propositions » édité par la FEP.

# L'éthique et la responsabilité des acteurs

## Les agents sportifs

La FEP soutient le principe de l'exclusivité du mandat payé par le client de l'agent sportif (joueur, club, entraîneur) et la suppression de la possibilité du paiement par le club pour le compte du joueur et/ou de l'entraîneur.

La FEP revendique d'être associée à tous projets de loi et toutes réflexions concernant l'activité des agents sportifs et agents d'entraîneurs, notamment tout ce qui a trait aux aspects éthiques et économiques.

## Les Paris Sportifs

La FEP qui a participé aux travaux initiaux de l'ARJEL (groupes de travail) demande à être véritablement associée aux campagnes de sensibilisation des acteurs du sport relatives aux risques de sanctions pénales et sportives encourues.

## Les valeurs éducatives

La pratique sportive doit permettre d'acquérir une formation physique et sportive. Au delà de la formation des sportifs de haut niveau, elle contribue à la construction de l'individu et joue un rôle social primordial en développant le lien entre l'individu et la collectivité. A ce titre, la FEP rappelle son attachement au double projet, sportif et académique, des sportifs en cursus de formation. Le rôle de l'éducateur et de l'entraîneur est au cœur de cette mission. Il cherche à transmettre une technique et une passion en donnant du plaisir, en faisant de la compétition un outil de formation.

C'est la raison pour laquelle la FEP revendique et rappelle que tout entraîneur est avant tout un éducateur.

Quel que soit le public qu'il encadre, enfants, adultes loisirs ou sportifs professionnels, l'éducateur ou l'entraîneur doit avoir un comportement exemplaire en toutes circonstances, imposer des comportements exemplaires et le respect des autres pratiquants, adversaires, arbitres et dirigeants. Il doit être intransigeant quant au respect des valeurs qui sont ce par quoi nous sommes dignes d'estime sur le plan physique, intellectuel et affectif. Ces valeurs, quand elles sont partagées, correspondent au chemin que nous choisissons ensemble pour atteindre des objectifs communs.

Extrait de « Contributions de la FEP au développement du sport : Enjeux et propositions » édité par la FEP.



## SERGE ÉLOI (SEEVB)

« Au sein de notre syndicat nous avons adopté au mois de juin 2012 une position très radicale sur l'enjeu que constituent les diplômes et les qualifications. Radicale voire contraignante, mais comme elle a fait l'unanimité, on sait que nous pourrions à terme, atteindre nos objectifs. Il a été acté que tous nos entraîneurs professionnels doivent être titulaires du DES JEPS.

14 entraîneurs ont déjà entrepris la démarche de validation depuis le début de la saison et ce n'est pas fini. Militer pour l'obtention des titres et des diplômes c'est, d'une certaine manière, leur donner des armes pour faciliter leur mobilité professionnelle, contribuer à lutter contre la précarité de ce métier mais aussi protéger la profession

contre une concurrence qui peut parfois être déloyale. C'est d'autant plus important que, contrairement aux autres sports collectifs, le volley ne bénéficie pas encore de convention collective. Pour la simple raison que les joueurs ne sont pas encore parvenus à s'organiser en tant que syndicat. Les entraîneurs et l'Union des clubs pro l'ont fait, mais comme les négociations sont tripartites, nous attendons les joueurs pour nous mettre tous autour de la table. Cette situation fragilise encore notre sport. Ce qui ne nous empêche pas d'aller de l'avant, notamment en termes de formation continue. Depuis 3 ans, on travaille en harmonie avec la DTN sur le sujet et les mises à niveau sont obligatoires. Au sein de la FEP, nous débattons très régulièrement de ces sujets qui nous concernent tous : les valeurs,

l'éthique, les diplômes, la formation... Nous avons, je crois, le même langage dans tous ces domaines même si nous avons des réalités différentes. Je suis persuadé que la Fédération des Entraîneurs Professionnels est destinée à grandir et à s'ouvrir. Elle doit devenir une force de propositions auprès des pouvoirs publics et peser de tout son poids dans tous les débats qui concernent le sport en France. De par son positionnement la FEP doit devenir une instance incontournable. »

## THIBAUT DAGORNE (UNECATEF)

« La FEP se veut être la plateforme de l'expertise des entraîneurs de terrain. À ce titre, elle s'est donnée pour mission d'établir un dialogue permanent avec les Pouvoirs Publics sur les diplômes et la formation continue. D'être également en capacité d'aider nos entraîneurs à exporter leur savoir-faire et enfin de veiller au respect des valeurs du sport. Tous les membres de la FEP partagent la conviction que l'entraîneur reste le personnage central de l'activité sportive. Il est l'interlocuteur privilégié auprès de tous les acteurs, celui qui est habilité à échanger avec les arbitres, les joueurs, les dirigeants. Il doit demeurer le référent sur la phase terrain. Son rôle est majeur par rapport aux défenses des valeurs, notamment dans la lutte contre le dopage et la tentation que constituent les paris sportifs. À l'UNECATEF, nous sommes depuis toujours conscients des responsabilités que confère le métier d'entraîneur. C'est pour cette raison, que depuis plus de 20 ans, la Fédération Française de Football a été amenée à mettre en place des règles très strictes concernant l'obligation de diplômes. De la 1<sup>re</sup> division professionnelle à la 2<sup>e</sup> division régionale, soit 7 divisions, tous les entraîneurs doivent être diplômés et leur présence sur le banc de touche est impérative. Les manquements à cette règle sont punis d'amendes et de retraits de points en cas de 4 fautes répétées. Sur une saison une dizaine de clubs se sont vus retirer des points au classement, c'est peu ; en revanche les amendes sont nombreuses. La difficulté étant de lutter contre ces clubs qui, en début de saison, annoncent un entraîneur diplômé mais que l'on ne verra jamais assis sur le banc de touche et qui va s'avérer être, en réalité, un simple prête-nom. Cette obligation d'encadrement concerne également les catégories U19 et U17 ainsi que les 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> divisions féminines. Enfin, une commission est chargée de l'application du statut de l'éducateur et de l'entraîneur. C'est elle qui déclenche les sanctions. »



LIGUE NATIONALE  
DE RUGBY



## OBSERVATOIRE MÉDICAL

Dans le cadre d'une **étude** sur les **Conséquences Tardives de la Commotion Cérébrale** dans la pratique du sport, l'**Observatoire médical de la FFR/LNR** est à la recherche d'anciens joueurs aujourd'hui âgés entre 45 et 65 ans. La condition pour participer à l'étude est d'avoir participé au moins à un **8° de Finale du championnat de France senior de rugby entre 1985 et 1990.**

Nous avons besoin de votre adresse afin de vous envoyer les documents de présentation de l'étude. L'étude prend la forme d'un entretien téléphonique d'une demi-heure.

Si vous souhaitez participer, merci d'envoyer vos coordonnées postales ainsi que le club avec lequel vous évoluiez à cette période à l'adresse email suivante : [\*\*ect.rugby@gmail.com\*\*](mailto:ect.rugby@gmail.com)





L'actualité du rugby s'installe en Bretagne et en Pays de la Loire pour deux mois. Les demi-finales du TOP 14 et le Championnat du Monde des moins de 20 ans sont en effet au programme de ce printemps 2013. Nantes accueillera le dernier carré de l'élite le dernier weekend du mois de mai et du 5 au 23 juin, les 12 meilleures nations du rugby mondial ont rendez-vous à Nantes, Vannes et La Roche-sur-Yon. Cinq semaines de rugby de haut niveau à l'ouest de la France, c'était l'occasion pour TECH XV d'en apprendre un peu plus sur le rugby de tous les jours à travers la vie des clubs, des Comités, des Écoles de Rugby (EDR), ainsi que de leurs éducateurs et entraîneurs.

### ENTRETIEN AVEC

Paul GOZE président de la Ligue Nationale de Rugby  
Pierre CAMOU président de la Fédération Française de Rugby  
Jean-Paul CANAUD président du Comité Territorial de Bretagne  
Jacques TROGER chargé de mission sur l'organisation du Championnat du Monde et ancien président du Comité des Pays de la Loire  
Waldemar KITA président du FC Nantes  
Julien PIERRE joueur professionnel de l'ASM Clermont Auvergne  
Philippe MORANT entraîneur de l'équipe féminine du Stade Rennais Rugby  
Guénaëlle MAHÉ demi de mêlée au Stade Rennais Rugby  
Sylvain GADÉ responsable EDR, Comité départemental de Loire-Atlantique  
Jean-Christophe CHOUIN éducateur du Stade Nantais  
Thierry GATINEAU conseiller technique régionale des Pays de la Loire  
Stéphane ZUBIARRAIN responsable des éducateurs sportifs de la ville de Nantes, directeur de l'EDR de l'ASPTT  
Marc CAMBON professeur EPS au Collège Locquidi  
Denis LIEBAULT président du Stade Nazairien Rugby  
Bertrand GUILLOUX capitaine-entraîneur du Stade Nazairien Rugby  
Alain GRIPON président du Comité Territorial des Pays de la Loire

### LNR ET FFR SUR LA MÊME LONGUEUR D'ONDE

La décision des deux institutions majeures du rugby Français d'organiser deux événements d'une telle importance dans les deux régions les plus à l'ouest de l'hexagone, aura des retombées significatives pour le rugby de ces pays. Probablement aussi positives que celles engendrées par la Coupe du Monde 2007. De l'avis général, les EDR, le milieu scolaire, les clubs, enregistreront de nouvelles adhésions, de nouveaux licenciés. Il est vrai qu'ici, le rugby est un peu chez lui.

**PAUL GOZE (président de la LNR) :** Nantes et l'ensemble du Pays de Loire ont déjà accueilli des matchs du XV de France et le succès populaire a toujours été au rendez-vous. D'ailleurs, les ventes des billets pour les demi-finales ont démarré en flèche. Le public de la région est friand de rencontres de haut niveau. En clair, nous ne prenons aucun risque en choisissant la Beaujoire. J'ajoute que la ville a fait preuve de patience et de persévérance car elle était

déjà candidate lors de deux dernières éditions accordées à Marseille et Toulouse. C'est donc, à mon sens, tout à fait légitime de voir se dérouler ces deux matchs sur le sol Nantais. Ce qui est primordial, au-delà de l'événement, c'est bien évidemment la volonté d'aider à la promotion et à l'implantation du rugby dans l'ouest de la France. À la LNR comme d'ailleurs à la FFR, nous nous battons pour étoffer la carte du rugby Français, pour la rendre plus homogène. Le nord, l'est et l'ouest n'ont pas encore de club professionnel. Le plus dur c'est bien sûr le passage de la Fédérale à la PRO D2. Une fois dans le secteur pro la LNR aide financièrement les clubs, avant ce n'est pas possible. J'ajoute que le potentiel économique de la région est tout à fait en mesure d'accompagner un club en PRO D2 et même en TOP 14. Je suis confiant pour l'avenir car la volonté et l'engagement des hommes sur le terrain est une réalité. Nous pensons que ce genre d'événement peut aider le rugby de l'ouest à grandir.

**VILLAGE RUGBY à Nantes du 23 au 25 mai (Cour Saint-Pierre)**

**PIERRE CAMOU (président de la FFR)** : Ce que je trouve très positif pour le développement de notre sport, c'est que nous avons su avec la LNR conjuguer nos forces pour organiser deux événements importants dans une région qui fait preuve d'un dynamisme exemplaire. Le rugby est plus implanté que nous croyons dans l'ouest de la France. Il est porté par des hommes et des femmes qui ont pour notre sport et ses valeurs une véritable passion. Les Comités de Bretagne et du Pays de Loire vont donc accueillir le Championnat du Monde des moins de 20 ans et il y a fort à parier que l'engouement populaire sera à la hauteur de cette prestigieuse compétition. Je sais qu'à Vannes, Nantes et La Roche-sur-Yon les bénévoles s'activent déjà au quotidien pour que l'organisation soit impeccable. Bien évidemment au-delà de ce rendez-vous, l'ouest de la France attend l'arrivée d'un club en PRO D2, une locomotive capable de donner un élan supplémentaire au rugby. À la FFR, nous y travaillons, avec notamment le projet de recenser les candidats potentiels à une accession en PRO D2. Tout en conservant le socle de la Fédérale 1 que nous avons réformé il y a deux ans. Il est évident que les clubs de Fédérale n'ont pas tous l'ambition et les moyens de disputer le championnat professionnel. Les postulants, en revanche, devront faire la preuve qu'en termes de budget, de formation, de structures ils sont aptes à franchir le fossé car nous souhaitons faire passer l'idée que c'est bien un club qui monte et non une équipe. Pour 2014/2015, nous devrions être en mesure de mettre en place ce projet, qui parallèlement au championnat classique, devrait permettre à un club qui en a la volonté et le potentiel de gagner sportivement sa place en PRO D2. Et cela pourrait concerner, pourquoi pas, Vannes et Saint-Nazaire, deux pensionnaires de Fédérale 1.

### le RUGBY PARC à Vannes du 3 au 23 juin (sur le port)

**JEAN-PAUL CANAUD (président du Comité de Bretagne)** : Le Rugby Parc sera avant tout un formidable outil promotionnel en direction du milieu scolaire et des Écoles de Rugby. Cet espace sera très marqué « Rugby Santé-Plaisir » jusqu'au goûter offert aux enfants qui respectera les règles élémentaires de la diététique. Des services de cars gratuits amèneront les écoles sur le site pour profiter de toutes les activités proposées par les cadres techniques. De la Baby-Scrum de la DTN à l'opération des Grands Ballons peints aux couleurs des 12 pays, en passant par les terrains gonflables qui accueilleront de

nombreux matchs à toucher ou de rugby-foulard. Le Comité en profite pour organiser sur Vannes les finales USEP, UGSEL et UNSS... Une occasion unique de s'associer à la grande fête du rugby. J'ajoute que le Rugby Parc abritera un musée ainsi que la maquette du futur Grand Stade. »

**JACQUES TROGER, (chargé de mission sur l'organisation du Championnat du Monde et ancien Président du Comité des Pays de la Loire)** : Quand l'IRB confie l'organisation d'une compétition à un pays, elle s'accompagne d'un cahier des charges très précis en termes sportifs certes, mais aussi au plan de la culture rugby. Des actions pour la promotion du rugby et de ses valeurs sont conduites par les différentes délégations durant la compétition. Tout ce programme d'animation repose sur la Fédération, en collaboration avec les clubs et leurs Comités Territoriaux. »

### HÉRITAGE ET DÉVELOPPEMENT

**6 juin, Nantes** > Présence de l'équipe des Samoa et de 50 enfants de 6 à 12 ans pour un Flag-Rugby (quartier des Dervailleurs).

**10 juin, La Roche-sur-Yon** > Visite de l'équipe de France aux enfants malades du CHU.

**10 juin, Sables-d'Olonne** > Tournoi scolaire en présence des équipes d'Afrique du Sud, d'Angleterre et des USA.

**WALDEMAR KITA (président du FC Nantes, fan de rugby)** : Quand j'assiste à un match de rugby, j'ai la sensation d'être dans une ambiance familiale, bon-enfant, un peu comme si ce sport était encore amateur. En vérité, il est entrain de se professionnaliser à la vitesse grand V, tout en gardant ses valeurs. Je vous dis ça parce que j'observe l'évolution de ce sport depuis que je suis arrivé en France à l'âge de 17 ans. J'aime la mentalité des rugbymen, leur philosophie de vie, leur culture. Ça devrait nous inspirer à nous autres gens du football à telle enseigne que nous devrions avoir des échanges avec la LNR et la FFR. Dans le foot aujourd'hui, on

- 4<sup>e</sup> édition des Journées régionales du rugby féminin du Comité de Bretagne** > Vitré, 4 et 5 mai
- Championnat de France Universitaire** > Saint-Nazaire, 16 mai
- Demi-finales du TOP 14** > Nantes, 24 et 25 mai
- Session de Formation des entraîneurs professionnels** > Nantes, 24 et 25 mai (TECH XV)
- Grand Challenge Régional des Écoles de Rugby de Bretagne** > Redon, 1<sup>er</sup> et 2 juin
- Réception en mairie de Nantes des équipes de Galles, Argentine, Écosse, Samoa** > 3 juin
- Session de Formation des entraîneurs des centres de formation et de fédérale** > La Roche-Sur-Yon, 8 et 9 juin (TECH XV)
- Colloque de la DTN et de tous les CTR de France** > du 9 au 15 juin (FFR)
- Tournoi scolaire de Balle Ovale** (1000 enfants au Stade de la Rudelière) > Sables-d'Olonne, 10 juin
- Championnats du Monde des moins de 20 ans** > Vannes, Nantes, Roche-sur-Yon du 5 au 23 juin (IRB)
- Beach Rugby Tour** > Saint-Jean-de-Monts, 4 août

ne parle que d'argent et on oublie la passion, le jeu, les valeurs du sport. Le rugby ici ne demande qu'à grandir et j'ai le sentiment que dans les années à venir un club pro verra le jour en Bretagne ou en Loire-Atlantique.

**JULIEN PIERRE (2<sup>e</sup> ligne international de l'ASM)** : J'ai découvert le rugby chez moi aux Sables-d'Olonne à l'âge de 9 ans. En réalité, c'est un ami des mes parents, un Anglais, qui jouait au Rugby Club Sablais, qui m'a amené à l'école de rugby. Ce fut le coup de foudre immédiat. À 15 ans, j'ai rejoint le club de La Roche-sur-Yon. J'ai eu la chance d'avoir un éducateur formidable en la personne de Dominique Bézière. Il m'a formé et beaucoup apporté, je lui dois beaucoup. Tout comme à Jean-Pierre Elissalde au centre de formation de La Rochelle, qui m'a fait comprendre que la réussite passait par un travail acharné. Vous connaissez la suite, Bourgoin, Clermont, le XV de France. On ne le sait pas assez, mais c'est une région où le rugby est très apprécié bien qu'il n'y existe pas de club professionnel. Il faut tout faire pour qu'une locomotive voit le jour et entraîne avec elle tout le rugby de l'Ouest.



# Des filles en Rouge et Noir !



Philippe MORANT entraîneur de l'équipe féminine du Stade Rennais Rugby

© SRR

## L'HISTOIRE !

Au milieu des années 90, Lionel Brouder n'a qu'une idée en tête, créer une école de rugby. Comment lui, le cadre technique départemental d'Ille-et-Vilaine, ancien joueur et entraîneur de Vannes, n'avait-il pas encore trouvé le moyen de réaliser ce rêve ?

Au hasard d'un footing le long des berges du Canal, il croise la silhouette imposante du fameux Stade de la Route de Lorient, fief du Stade Rennais. C'est le déclic tant attendu. Les dirigeants du Stade Rennais Omnisport accueillent le projet de Lionel Brouder et de son équipe. L'école de rugby du Stade

Rennais est née, et avec elle la section rugby, le 25 août 1999. Ses couleurs, le rouge et le noir, parlent aux rugbymen. Cette école de rugby ne s'adressera pas qu'aux enfants car très vite le milieu universitaire va s'en emparer grâce à un prof de fac, Yann Moison. Ses étudiantes désireuses de pratiquer une activité sportive avant d'entrer dans la vie active sont les plus assidues. « Elles ont eu le coup de foudre pour l'activité reconnaît aujourd'hui, 15 ans plus tard, Philippe Morant leur premier entraîneur. Je me suis rendu compte très vite que les filles n'avaient pas d'idée reçue sur le rugby, pas d'a priori. Il se dégageait d'elles une soif d'apprendre, une

écoute, une générosité à la fois étonnante et encourageante. Et en même temps elles avaient 25 ans, une maturité, un désir très marqué de monter un projet commun, de progresser ensemble... En résumé, de créer une équipe et de vivre en équipe.

## L'AVENTURE !

Philippe Morant va la conduire grâce à son savoir-faire de technicien et son investissement : « J'ai été agréablement surpris de constater que les filles adhéraient à 100% aux contenus des entraînements, qu'elles ne se contentaient jamais d'obéir à des consignes et qu'au contraire elles cherchaient en permanence à comprendre le pourquoi des choses. Le club s'est doté d'une politique sportive claire et basée sur la formation locale et régionale. Nous avons avec toute l'équipe de dirigeants (7 au total) activé le réseau universitaire, le Comité Régional et départemental. Nous leur avons proposé des stages à toutes les vacances tout en développant le volet encadrement. Aujourd'hui, le Stade Rennais (Association indépendante depuis 2004) c'est trois équipes féminines encadrées par 6 Brevets d'État, 5 kinés, 1 médecin et 3 managers. »

## LE TOP 10 !

Saison 2005/2006, le Stade Rennais intègre l'élite du rugby féminin et s'incline 10 mois plus tard en finale du championnat de France devant Toulouges. Dans la foulée, 7 joueuses composent l'ossature de l'équipe de France lors de la Coupe du Monde 2006. « Notre réputation était faite admet le coach. Les filles sont devenues ambitieuses, tenaces, tout en restant fidèles au projet. J'ai vite compris qu'il fallait avoir une grande disponibilité. Heureusement qu'elles sont animées par une énorme motivation parce que le quotidien n'est pas toujours facile. Plus de 21 000 km cumulés pour nos trois équipes la saison dernière, en sachant que le TOP 10 est la compétition qui génère le plus de déplacements. La finale 2011, à nouveau perdue contre les Catalanes, n'a pas affaibli le groupe même si le professionnalisme commence à poindre chez les concurrentes, ce qui pourrait dans un avenir proche changer la donne. »

# Guénaëlle Mahé, demi de mêlée du Stade



**TECH XV MAG :** *Le rugby féminin Rennais sera-t'il un jour professionnel ?*

**G. MAHÉ :** Le club met tous les moyens possibles pour nous installer dans le confort. Un exemple parmi tant d'autres : une joueuse qui a un enfant se verra proposer une baby-sitter le temps de son entraînement. Mais ce n'est pas la philosophie du club d'offrir des rémunérations. Ce qui ne nous empêche pas de tendre vers le professionnalisme en termes de sérieux, de respect du projet de jeu, d'assiduité, d'engagement. On cherche plutôt à privilégier la vie de groupe. Notre démarche peut s'apparenter à celle des garçons dans l'application mise dans l'activité. Nous pouvons bénéficier de 10 créneaux d'entraînements hebdomadaires. Nous respectons une stricte hygiène de vie. En fait, je me sens pro dans la gestion de mon rugby.

**TECH XV MAG :** *Qu'est-ce que vous attendez de votre entraîneur ?*

**G. MAHÉ :** Qu'il gère les individualités au sein du collectif. Qu'il ne néglige personne ! Les filles sont très différentes des garçons dans ce domaine. Nous restons très allergiques à toutes formes d'injustice. Et on le fait savoir. Nous ne demandons pas un traitement de faveur mais on tient à ce que les relations soient claires. Nous lui avons dit par exemple, qu'il était en droit de nous engueuler s'il le jugeait bon... et que même si on pleurait ce n'était pas grave. On est des filles, certes, mais sur un terrain on est seulement des joueuses de rugby. C'est comme ça qu'il faut nous considérer.

**TECH XV MAG :** *Au plan technique qu'est-ce qui vous différencie des garçons ?*

**G. MAHÉ :** Au-delà de la communication que l'on veut claire et sereine, au-delà des projets que l'on souhaite bâtir ensemble, nous sommes très exigeantes sur la préparation des matchs. Nous voulons que l'entraîneur

contextualise la rencontre, qu'il en rappelle les objectifs, au tableau noir si nécessaire, qu'il nous rassure. On préfère ça que le discours affectif classique des avant-matches de garçons. De toute manière le côté affectif, incontournable en rugby, nous le gérons nous-mêmes.

**TECH XV MAG :** *Peut-on en savoir plus ?*

**G. MAHÉ :** Trois minutes avant le coup d'envoi on demande aux entraîneurs de quitter le vestiaire. On installe le drapeau de la Bretagne sur lequel figure tous les noms des capitaines du club depuis sa création. La capitaine prend la parole sur fond de cornemuse. Ce rituel nous soude définitivement avant d'entrer sur la pelouse. Un instant magique, à l'image de ce sport que j'ai découvert lors de mes études en STAPS, il y a dix ans, alors que je me destinais à une carrière de joueuse de tennis.



« **VIVIER** », le mot n'est pas trop fort, car il existe bien un vrai potentiel rugbyistique sur l'agglomération Nantaise. « Sept clubs travaillent le terrain en profondeur, nous explique Sylvain Gadé le responsable des écoles de rugby (EDR) au sein du Comité départemental de Loire-Atlantique. La progression est exemplaire ; en 5 ans, de 2008 à 2013 la catégorie moins de 15 est passée de 1 500 licenciés à 2 000, soit un bond de 30%. Dans la même période, trois EDR ont reçu le Label FFR et trois autres sont en cours de labellisation. Notre objectif au niveau départemental est de créer des antennes ou des clubs dans les communes de plus de 20.000 habitants comme Orvault ou Carquefou. Le rugby en Loire-Atlantique a démarré.

# Le vivier Nantais

## STADE NANTAIS

À 29 ans, Jean-Christophe Chouin, Brevet d'État et Maîtrise STAPS en poche, anime avec un plaisir non dissimulé la séance du mercredi après midi de l'École de Rugby (EDR) du Stade Nantais. Malgré la pluie battante, les 270 jeunes licenciés du club sont tous présents sur le terrain synthétique du club et l'ambiance est à la fois joyeuse et appliquée. Le responsable de l'organisation sportive de l'EDR tient à préciser : « Premier constat, on a une clientèle potentielle qui est importante sur la métropole mais nous sommes encore en construction. La jeunesse Nantaise se met doucement au rugby, mais sans avoir dans son ADN une forte culture rugby comme on en rencontre sur les places fortes du sud-ouest. Cela dit les progrès sont sensibles, grâce notamment à l'exposition médiatique dont bénéficie notre sport au plan national. » On pense en particulier aux retombées directes de la Coupe du Monde 2007 sur la fréquentation des EDR et très récemment au match de Coupe d'Europe entre le Racing

Metro et les Saracens à La Beaujoire. Les deux événements inscrits au calendrier des prochaines semaines vont à coup sûr engendrer les mêmes résultats. Les Championnats du Monde des moins de 20 ans et les demi-finales du TOP 14 sont attendus avec beaucoup d'impatience par toute l'Ovalie de l'ouest.

Peu à peu « une culture rugby » propre à la région s'installe dans les comportements et les mentalités, aidée en cela par un projet bien ficelé : « Au sein de l'EDR du Stade Nantais on poursuit deux objectifs : essayer de prendre un maximum d'enfants possibles même si nous nous retrouvons un peu à l'étroit dans nos installations et parfois avec un déficit d'éducateurs. Mais ce n'est pas très grave, le pire étant d'être contraint à refuser des enfants. Deuxième priorité : axer notre formation sur l'état d'esprit et la qualité du jeu. Toute cette politique, parfaitement résumée dans notre Charte de l'École de Rugby, concerne aussi bien les joueurs que les éducateurs et les parents. Notre labellisation obtenue en 2007 a été renouvelée en 2012. Ce label décerné par la FFR revient à s'engager dans un processus permanent d'amé-

lioration de sa qualité. Il est tout aussi important pour nous de faire des séances d'initiation dans les quartiers de la ville que de proposer aux moins de 13 et moins de 15 ans, trois séances par semaine : le lundi soir entre 18 et 19h, le mercredi après midi et le samedi matin s'il n'y a pas de match programmé. Un rythme, qui pour 15 de nos joueurs, trouve son complément dans le milieu scolaire avec le collège Locquidi (voir encadré) qui propose des options rugby à partir de la classe de sixième. »

Lors du Tournoi d'Orthez réservé à la catégorie « minime » les jeunes du Stade Nantais ont perdu 1 essai à 0 face à Montpellier et ont décroché un match nul contre Mont-de-Marsan. Ce qui fait dire à Jean-Christophe Chouin que la marche est de moins en moins haute vis-à-vis des clubs du sud de la Loire.



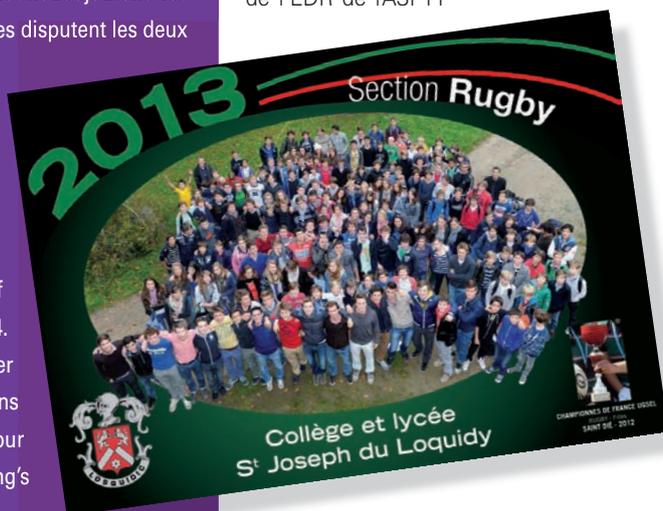
Sylvain Gadé et Jean-Christophe Chouin

## UN CREF LABELISÉ FFR

Intégrer le Centre Régional d'Entraînement et de Formation (CREF) du Comité Territorial des Pays de la Loire suppose quelques aptitudes. Explication de Thierry Gatineau le Conseiller Technique Régional (CTR) du Comité : « Les candidats doivent être licenciés dans un club du Comité, avoir entre 15 et 18 ans et être potentiellement capables de mener une pratique sportive de haut niveau grâce à une scolarité adaptée. Tous les jours de la semaine à partir de 15h30 c'est rugby pendant deux heures. C'est en quelque sorte l'antichambre des Pôles Espoirs et des Pôles France. C'est aussi, pour nous, l'opportunité de bien préparer nos sélections régionales tout en travaillant en complémentarité avec les clubs. Sur cette année scolaire nous avons 25 jeunes, la plus part venus des départements du Maine-et-Loire et de Vendée, deux départements qui n'ont pas de sections rugby en milieu scolaire. Saint-Nazaire et le Stade Nantais ayant leur propre Centre de Formation. C'est notre troisième année de fonctionnement et nous considérons que c'est déjà un succès. Permettre au joueur d'atteindre son plus haut niveau de performance, voilà le challenge du CREF. »

## LE LOCQUIDI, C'EST RUGBY !

Dans la cour de récréation du lycée Saint-Joseph du Locquidi, les rebonds capricieux du ballon ovale ne datent pas d'hier. Depuis les années 60, le rugby fait en effet partie intégrante de la vie de l'établissement. « Et contribue même à sa réputation ajoute Marc Cambon, le prof d'EPS, un Toulousain de 49 ans formé au Stade Toulousain. C'est un peu comme s'il avait toujours existé. Aujourd'hui, c'est même une option au Bac à partir des classes de secondes. » De la 6<sup>e</sup> à la Terminale, les horaires sont aménagés pour les filles comme pour les garçons. Une séance hebdomadaire en 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>, puis deux séances à partir de la 4<sup>e</sup> toutes encadrées par des profs d'EPS et 3 intervenants extérieurs. Le projet pédagogique s'articule autour de trois valeurs essentielles selon Marc Cambon : « Humilité – Solidarité – Volonté ! Nos élèves sont très respectueux de ces valeurs auxquelles nous ajoutons des initiations à l'arbitrage. Nos équipes disputent les deux championnats scolaires, l'UNSS et l'UGSEL. Les classes de 5<sup>e</sup> participent depuis 10 ans au Tournoi scolaire de Berkhamsted à l'ouest de Londres. Nos filles aussi depuis 2008. C'est à l'occasion d'un de ces Tournois qu'un prof d'Auckland nous a invités en 2014. C'est notre prochain projet, amener 25 lycéens de Terminale (moins de 18 ans) en Nouvelle-Zélande pour se mesurer aux rugbymen du King's College. »



## ASPTT - NANTES SAINT-HERBLAIN RUGBY

« Notre envie, c'est de bien former les jeunes »



© Paul Macquigneau - flashweb085

Interrogé sur la quantité d'entraînement qu'une École de Rugby (EDR) doit proposer à un jeune licencié, Stéphane Zubiarrain n'y va pas par quatre chemins pour formuler sa réponse. « Il faudrait être capable de passer à deux séances hebdomadaires en plus du match ou du tournoi du samedi. Mais à ce jour, nous manquons d'éducateurs bénévoles pour remplir cet objectif. Dans un premier temps nous cherchons à fédérer le bénévolat, pour ensuite le qualifier et enfin proposer un apprentissage plus fourni. Au final, le but étant bien entendu d'augmenter le niveau global de nos équipes. »

La formation des éducateurs et des joueurs, c'est le sujet de prédilection de ce responsable des éducateurs sportifs de la ville de Nantes, par ailleurs directeur de l'EDR de l'ASPTT

et entraîneur de l'équipe fanion de ce club modestement logé dans la banlieue Nantaise. Stéphane Zubiarrain se dit peu enclin à faire des concessions sur la philosophie du jeu, directement inspiré de la méthode de Pierre Villepreux apprise lors des stages de Noirmoutier. « Je dis qu'il faut s'entraîner plus, mais je dis qu'il est intelligent, aussi, de ménager la réserve d'entraînabilité du jeune pratiquant. Pour entretenir chez lui, le plaisir de jouer, son enthousiasme, sa fraîcheur mentale et physique. Quand il quitte l'EDR, il doit être équipé d'un gros bagage de jeu. C'est pour ça que nous veillons à optimiser le temps effectif de jeu lors des entraînements. À ce titre, je demande à tous nos éducateurs de proposer 45 mn de jeu total lors de chaque séance, si possible en deux parties. L'idée étant d'éviter à tout prix ces situations statiques au cours desquelles les enfants restent en file indienne et touchent le ballon une fois toutes les 5 mn... et encore. Il faut qu'il y ait tout le temps du mouvement. » Fidéliser les enfants à la pratique tel est le leitmotiv de Stéphane qui incite ses joueurs à faire des stages et à toucher le ballon dès qu'ils en ont l'occasion. « Il faudrait pouvoir faire comme à La Rochelle, leur offrir en début de saison un ballon à chacun. Ils seraient alors peut être tentés de jouer chez eux, en famille ou entre copains dans le quartier. »



## L'ENCADREMENT DU SNR

C'est à Thierry Gatineau, le Conseil Technique Régional du Comité territorial des Pays de la Loire que l'on doit la reconstruction du secteur sportif. Le staff de l'équipe première le reconnaît : « Thierry a posé les bases de notre système de jeu admet Bertrand Guilloux. Avec Sédrik Mollé et Flavien Bosi nous échangeons en permanence ce qui est une nécessité absolue si l'on veut gérer un calendrier compliqué. Parfois, on s'arrache les cheveux pour travailler toujours dans la continuité, mais les résultats sont plutôt satisfaisants, surtout quand on pense que nous nous sommes sauvés in extremis la saison dernière. Au plan du jeu, nous fonctionnons sur un système ouvert qui privilégie le mouvement, la vitesse et l'initiative. La conquête est prioritaire mais nous cherchons aussi à marquer plus d'essai que l'adversaire. Le créneau de l'enthousiasme, c'est un peu notre marque de fabrique. En tout cas, c'est comme ça que nous avons surpris de grosses écuries de notre championnat. »

## SI ON TRAVAILLE BIEN, NOUS SERONS PEUT-ÊTRE CANDIDATS DANS TROIS ANS !

Le président Denis Liebault n'aime pas qu'on lui parle d'un éventuel calendrier à propos de la montée en PRO D2. Le staff de Thierry Gatineau, le responsable sportif du projet, l'a pourtant dans un coin de la tête cette fameuse montée. « Mais il ne sert à rien de tirer des plans sur la comète répète à l'envie le président. Ce qui m'intéresse c'est de construire sur du solide, car je considère et avec moi la totalité des membres du club, que le SNR est fait pour durer. Moralité, cela prendra le temps qu'il faut, mais si nous sommes invités c'est que nous aurons réussi à mener à bien notre entreprise. Je reprends à mon compte les propos de Pierre Camou le patron de la FFR quand il dit : « ce n'est pas une équipe qui gravit une marche, mais un club. » Il nous reste à créer un club de partenaires, à fidéliser ceux qui nous ont déjà rejoints, à améliorer notre formation et à engager une équipe Crabos et une équipe Reichel. En entente avec les clubs alentours on peut monter ces deux équipes juniors mais pour cela la Fédération doit nous accorder une dérogation. Nous ne vivons pas dans le Sud-Ouest ou en Rhône-Alpes. Notre territoire ne nous permet pas de répondre toujours favorablement aux exigences de la FFR en termes d'effectifs même si nous avons 4 500 spectateurs dans les tribunes quand on reçoit Vannes ou Tyrosse. »

## Saint-Nazaire, 105 ans d'histoire !

**Tout se passe comme si le Sporting Nazairien Rugby (SNR) se préparait à gravir une nouvelle marche, la plus haute, celle qui conduit de la Fédérale à la PRO D2. Le projet collectif fait pour s'installer dans le haut de gamme de la Fédérale 1 est aussi censé propulser, le moment venu, les Rouge et Noir vers le professionnalisme.**

« Tout a été mûrement réfléchi, précisent d'une même voix les deux piliers du club, Denis Liebault le président et Jean Luc Mérino le trésorier, un duo à la tête d'un comité de pilotage composé de 11 membres. Il s'agit de pérenniser les résultats seniors de nos deux équipes, d'étoffer et de fidéliser la catégorie junior, de construire un pôle jeune « Élite », de développer notre centre de formation, notre école de rugby et l'équipe féminine. Enfin, de réactiver le lien avec le milieu scolaire. Tout ceci, dans le but de créer une dynamique sportive avec le soutien du Comité, dans un bassin de 350.000 habitants au potentiel économique

important. Le projet est ambitieux c'est vrai mais il s'inscrit dans une histoire, une culture rugby et il est porté par des passionnés. »





# TÊTE À TÊTE

**ALAIN GRIPON** (PRÉSIDENT DU COMITÉ DES PAYS DE LA LOIRE)

**JEAN-PAUL CANAUD** (PRÉSIDENT DU COMITÉ DE BRETAGNE)

## AVEZ-VOUS LA CONVICTION -ET LA CONFIRMATION PAR LES CHIFFRES- QUE VOTRE DÉVELOPPEMENT S'ACCÉLÈRE ?

**A. GRIPON :** Depuis 2007, notre progression est constante. Nous enregistrons entre 11 et 13 % d'augmentation annuelle, ce qui nous amène à un effectif global de 11 000 licenciés. Les chiffres les plus spectaculaires concernent les moins de 15 ans qui ont fait un véritable pas de géant en passant de 1 500 à 2 000 licenciés en 5 ans. Un résultat que l'on peut attribuer à l'effet Coupe du Monde 2007 organisée en France et aussi à Nantes. Nous avons anticipé cette embellie grâce aux soutiens de la FFR et si par bonheur nous devons avoir de nouvelles retombées après les deux événements que nous allons accueillir, je crois pouvoir dire que nous sommes prêts à amortir le choc.

**J-P. CANAUD :** C'est une année stagnante, contrairement aux précédentes. Le coût de la licence (+ 30%) y est à mon sens pour beaucoup, surtout dans le contexte que nous connaissons. Mais ce n'est pas la seule raison, les saisons post-olympiques sont toujours difficiles car les projecteurs médiatiques ont mis en lumière d'autres disciplines. La Bretagne est la région la plus sportive de France, ce qui sous entend une grosse concurrence. On ne crée plus de clubs depuis deux ans, mais en revanche on progresse chez les dirigeants en termes d'effectifs, ce qui est une bonne chose. Cela signifie clairement que le bénévolat existe encore.

## QU'ATTENDEZ-VOUS DES ÉVÉNEMENTS MÉDIATIQUES PRÉVUS AU CALENDRIER DE CE PRINTEMPS ?

**A. GRIPON :** Rien que du positif ! Ce seront, selon moi, des retombées de deux natures. Tout d'abord en termes d'image. Le rugby a bonne réputation, le public est calme et éduqué, les valeurs sont respectées. Notre public va le vérifier une fois de plus en allant assister aux rencontres organisées à Nantes et La Roche-sur-Yon où l'équipe de France élira domicile. Et puis des retombées au plan des effectifs et en particulier sur les Écoles de Rugby. La LNR et la FFR en nous attribuant ces deux événements nous donnent un formidable coup de pouce. C'est une belle façon de nous aider à grandir. En ce qui concerne les demi-finales du TOP 14, nous étions les candidats de la première heure. Marseille et Toulouse nous ont devancés, maintenant c'est au tour de Nantes de vivre un fabuleux weekend rugbystique.

**J-P. CANAUD :** Il y aura forcément autour du weekend des demi-finales et lors du Championnat du Monde des moins de 20 ans en juin, un fort engouement populaire, c'est indéniable, mais je reste un peu sur ma faim quant à l'investissement des clubs Bretons à la faveur de ce calendrier exceptionnel. J'espérais une adhésion forte sur ce projet dans une année charnière difficile, mais visiblement l'attentisme et le pessimisme ambiants ne nous permettront pas de profiter pleinement de ce double événement. Le tissu associatif se fragilise et les finances de nos clubs sont très limitées, ceci explique probablement cela. Mais au plan de l'organisation nous serons prêts. Chaque année, depuis 4 ans, nous accueillons un grand match, malheureusement le dernier France/Argentine n'a pas pu se disputer à Rennes en raison du refus du club de foot. C'est Lille qui en a profité.

## QU'AVEZ-VOUS MIS EN PLACE POUR LES ACCOMPAGNER ET EN RECUEILLIR LES FRUITS ?

**A. GRIPON :** Nantes aura le bonheur de surfer sur les deux événements, les demi-finales du TOP 14 et une poule des Championnats du Monde (Pays de Galles, Argentine, Écosse et Samoa). Un mois de rugby non-stop qui devrait s'avérer un outil de promotion phénoménal. C'est toute l'agglomération Nantaise qui devrait profiter de ce printemps rugbystique. Pour les scolaires et les licenciés des Écoles de Rugby, les prix des places démarreront à 7€. Des initiatives vont fleurir ici et là autour de Nantes comme à Saint-Sébastien-sur-Loire où le club a décidé de décorer le stade aux couleurs des Samoans qui viendront s'y entraîner. Le Comité est également associé au village de la LNR à l'occasion des demi-finales. Tout ceci sera bénéfique pour nos 54 clubs répartis sur les 5 départements.

**J-P. CANAUD :** Pour les Championnats du Monde, Vannes et le département du Morbihan sont mobilisés. L'organisation reste sous l'égide de l'IRB via la FFR mais on sait déjà que le milieu scolaire sera sollicité, que les cadres techniques du département vont être associés aux manifestations. Le Rugby Parc installé sur le port connaîtra à mon avis un gros succès. N'oublions pas qu'il y aura une poule très relevée avec la Nouvelle-Zélande, l'Irlande, l'Australie et les Fidjis. C'est le deuxième événement de la planète-rugby avec une forte présence des télévisions.

## EN BRETAGNE COMME EN PAYS DE LA LOIRE, IL NE MANQUE PLUS QU'UNE LOCOMOTIVE AUTREMENT DIT UN CLUB EN PRO D2 ?!

**A. GRIPON :** Quand on me parle de locomotive, j'en vois deux. Deux clubs qui ont derrière eux le potentiel économique et les structures pour, un jour, espérer rejoindre le rugby pro. : Saint-Nazaire et le Stade Nantais. Les premiers se sont qualifiés pour le Trophée Jean Prat et les Nantais ont pour objectif de récolter un jour prochain les fruits de tout le travail entrepris au niveau de la formation des jeunes. Pour l'instant, il évolue en Fédérale 2 et comme les Bretons il doit faire face une très forte concurrence. Tous les sports collectifs jouent au plus haut niveau, sauf le rugby. Notre priorité est d'arrêter l'hémorragie des jeunes talents... grâce au CREF nous y sommes presque parvenus.

**J-P. CANAUD :** On gagnerait en communication, c'est évident. On pourrait mieux rivaliser au plan médiatique avec Rennes, Lorient et Brest les 3 clubs de football. On parviendrait aussi à conserver les joueurs formés au pays. Songez que, chaque année, une dizaine de nos meilleurs éléments quittent la région pour évoluer dans les clubs professionnels. Au final, nous arriverions à changer l'image du rugby qui, pour les Bretons, continue d'avoir collé sur le dos l'étiquette « sport pour tous ». Il manque un club à Rennes et il faut souhaiter que Vannes intègre un jour la PRO D2. Mais tout ça mettra du temps.



PAR MARC DANTIN

### CE QUI VA CHANGER

À compter de la saison 2013/2014, la FFR sur proposition de la Direction Technique Nationale (DTN) a voulu, au travers d'une évolution de règles, redonner une dimension de lutte collective en mêlée dans les championnats de F2 (et Fédérale B).

Cette évolution s'inscrit sous deux aspects :

- Autoriser la poussée sur 1,5 m sans limitation au gain du ballon (mais toujours sans impact).
- Délivrer un passeport de « Joueur de 1<sup>re</sup> ligne » l'autorisant à participer en cette qualité en toute sécurité, et annuler les distinctions « G, T, D » sur les feuilles de matchs.

Ces deux évolutions majeures, vont impacter la préparation des équipes de F2 et donc vous amener à réfléchir à ce que vous devez mettre en œuvre et aborder avec vos joueurs.

Avec les conseils de Marc Dantin, TECH XV se propose de lancer la réflexion et vous aider à mieux appréhender les conséquences de cette évolution de la règle sur vos futurs entraînements.

Attention cette réglementation pourrait être étendue dès la saison 2014/2015 aux clubs de F3 et d'Excellence B.

Le premier constat que l'on peut souligner c'est que ce changement donne plus de cohérence aux règles applicables à cette phase de jeu en fonction du niveau du championnat. En effet, pour la saison 2013/2014 les règles seront :

- Fédérale 3 : poussée au gain du ballon, sans impact.
- Fédérale 2 : poussée 1m50, sans impact.
- Fédérale 1 : poussée illimitée, impact.

Cette montée en puissance de la mêlée, sur 3 niveaux, permet une meilleure adaptation des équipes, lors d'une accession à l'échelon supérieur.

### UN IMPACT SUR LE JEU

Le premier impact sur le jeu sera sur la phase concernée elle-même.

Cette notion de poussée, même si elle n'est que d'un mètre cinquante réinstaura une vraie notion de lutte collective et d'incertitude sur le gain du ballon. Cela demandera un effort plus intense que la « simple » poussée au gain du ballon et donc générera une fatigue des joueurs qui seront donc plus émoussés dans le jeu courant (perte de mobilité à prendre en compte dans les systèmes de jeu).

La lutte collective en mêlée va imposer une plus grande implication des joueurs de 3<sup>e</sup> ligne dans l'effort collectif qui vont alors être « fixés » et ainsi moins présents sur les phases défensives autour de la mêlée.

Cela, dans l'ensemble, va créer un peu plus d'espace de jeu pour l'équipe en possession du ballon et donc permettre de plus grandes possibilités d'attaque.

Comme nous l'avons vu un peu plus haut, cette poussée sur un mètre cinquante crée une plus grande incertitude sur le gain du ballon, et pourra récompenser une équipe mieux préparée à cette lutte. Ceci permettra sur un changement de possession en mêlée de jouer un ballon avec une équipe adverse en situation offensive et donc non placée pour défendre.

En revanche, cela risque aussi de réduire le nombre de ballons propres disponibles et donc de ballons joués derrière une mêlée. Le jeu derrière une mêlée simulée ou disputée au gain du ballon étant plus simple.

## UN IMPACT SUR LA FORMATION ET LA PRÉPARATION DES JOUEURS

Cette refonte de la règle de la mêlée en F2 va avoir un impact fort sur la formation mais aussi l'entraînement des joueurs.

Car si cela va inciter à travailler différemment avec les jeunes joueurs (et on reviendra sur l'idée que même si on ne pousse pas les mêlées, on peut le travailler à l'entraînement), il ne faut pas oublier que l'on modifie une règle sur une catégorie sénior, avec des joueurs qui sont déjà (plus ou moins) formés. Il va donc falloir modifier certains comportements qui sont déjà ancrés dans les habitudes de ces joueurs et essayer de modifier certaines mentalités et passer outre les a priori de certains joueurs (par exemple certains piliers gauches refuseront de jouer à droite).

Cette transition risque donc d'être difficile la première année. Le meilleur conseil que l'on puisse alors donner aux entraîneurs, c'est de repartir de la base avec les joueurs et les responsabiliser un maximum sur l'intersaison en redonnant de la place au travail de la mêlée à l'entraînement.

Cela veut dire que d'un point de vue individuel, il faudra insister sur le renforcement musculaire du joueur en faisant travailler toute la ceinture scapulaire et lombaire. L'entraîneur (ou le préparateur physique) aura un rôle à jouer pour définir un programme que le joueur devra appliquer de manière individuelle (on sait que souvent sur ces catégories, la gestion de l'effectif est compliquée à l'intersaison). Ensuite, sur la technique propre de la mêlée, il ne faudra pas hésiter à revenir aux fondamentaux pour que tous les joueurs soient au même niveau :

- Positionnement individuel.
- Lutte en 1 contre 1.
- Opposition en 2 contre 2 puis 3 contre 3.
- Opposition complète.
- Travail sur les liaisons fortes.

Ce dernier point sera important, car sur des mêlées peu disputées, les joueurs ont tendance à relâcher rapidement les liaisons (au gain du ballon) pour se dégager. Or, avec une poussée d'un mètre cinquante, il sera nécessaire de rester lié jusqu'à la sortie de balle.

De plus, il faudra varier au maximum les situations d'opposition pour retrouver (ou découvrir) les sensations d'une lutte. On pourra alors travailler en 2 contre 1 pour la reprise d'après, jouer sur les rôles dominants – dominés pour développer les capacités de réactions des joueurs en fonction des situations.

Enfin, tout ce travail doit permettre au joueur de modifier son comportement pour améliorer sa coordination haut/bas et se rééquilibrer. Un objectif prioritaire : **savoir pousser en continuité avec une posture adaptée.**

Cependant, ce nouveau règlement doit modifier un peu l'approche que l'on a de l'apprentissage de 1<sup>re</sup> ligne. Effectivement, en supprimant cette spécificité GTD, on va devoir travailler sur la polyvalence des joueurs de 1<sup>re</sup> ligne.

### LA POLYVALENCE, POURQUOI ET COMMENT ?

L'une des conséquences premières de cette recherche de polyvalence concernera la gestion de l'effectif. Même si chaque joueur gardera sa spécificité (on ne peut pas demander à un joueur qui aura joué toute sa vie pilier gauche, d'être aussi performant à droite), le fait de pouvoir alterner les joueurs aux postes pourrait permettre une gestion du coaching plus large. Attention quand même, car il y aura certainement une perte d'efficacité.

En revanche, cette réglementation pourrait prendre tout son sens dans la formation du joueur et cela sur deux approches :

#### Améliorer la lutte collective de la 1<sup>re</sup> ligne

Travailler sur les 3 postes permettra à chaque joueur d'en comprendre les exigences et de se confronter à leurs problématiques. Ainsi, chacun pourra aider au mieux ses coéquipiers en modifiant son comportement en fonction des difficultés ou du comportement de ses coéquipiers.

Cela sera primordial sur le lien Pilier – Talonneur.

Au final, se former sur tous les postes de 1<sup>re</sup> ligne amènera une meilleure compréhension de son poste de prédilection.

Le meilleur exemple à mettre en avant est la capacité de Jean-Baptiste Poux à jouer sur 2 postes sans perte d'efficacité.

#### Mieux décrypter les forces et faiblesses de l'adversaire

Enfin, la connaissance des trois postes va aussi permettre individuellement de mieux interagir avec son vis-à-vis. On notera ces avantages surtout sur les luttes entre piliers, mais aussi sur la capacité du talonneur à modifier son comportement en fonction du positionnement des piliers adverses. Ainsi, le

joueur comprendra mieux ce que va faire son adversaire et réagira en conséquence.

Mais attention, si cette réglementation permet de prendre conscience de l'intérêt de la polyvalence, cela devrait être un axe de formation fort même s'il n'était pas imposé. Tout comme la polyvalence chez les ¾ est un atout majeur dans le jeu courant.

Tout au long de la formation ou de la préparation de ces joueurs de 1<sup>re</sup> ligne, l'objectif sera de « rééquilibrer » la posture du joueur et ainsi d'assurer au mieux sa sécurité et celle de ses partenaires.

### ET APRÈS, POUR CONCLURE ?

Cette nouvelle réglementation va amener les entraîneurs à reconsidérer le travail de la mêlée dans les catégories concernées. Il va falloir redonner sa place à la mêlée lors des entraînements mais aussi prendre en compte cette lutte collective de façon plus importante dans les plans de jeu. Il ne faudra pas hésiter à s'appuyer sur des personnes ressources et notamment sur l'académie des 1<sup>res</sup> lignes qui doit apporter un contenu de travail pour aider les entraîneurs et les joueurs à progresser.

Cette progression permettra alors de réduire la différence entre F2 et F1 sur ce secteur de jeu qui pose souvent un énorme problème. Pour exemple, lors d'un match de F1 Périgueux – Tours (club promu), Marc Dantin (entraîneur alors du CAP) avait interdit à ses joueurs de pousser les mêlées pour préserver la sécurité des joueurs de Tours, non préparés à la lutte en mêlée.

Cependant, les entraîneurs devront se poser la question de savoir comment aborder le sujet de la polyvalence avec certains joueurs et de revoir la formation des jeunes joueurs. Le rôle des conseillers techniques qui devront valider ces aptitudes de 1<sup>re</sup> ligne sera primordial dans l'accompagnement. La DTN communiquera d'ailleurs prochainement sur la procédure.

Enfin, même si cela révèle une véritable progression, il y aura encore un chemin important pour régler de manière plus globale la problématique des 1<sup>res</sup> lignes en France y compris au plus haut niveau.

Comme nous venons de le voir dans les pages précédentes, l'objectif sera de retrouver une posture individuelle pour une poussée en sécurité avant de travailler l'effort collectif. Nous vous proposons ici deux exercices éducatifs faciles à mettre en œuvre. En fonction de la progression de vos joueurs, vous pourrez les décliner en augmentant leur difficulté.



### EXERCICE 1 UNE POSTURE DE POUSSÉE

**Objectif :** travail de la poussée individuelle

**Dispositif**

- 1 pousseur.
- 2 bloqueurs.

**Lancement**

- Les deux bloqueurs se lient et restent debout.
- Le pousseur se met à genou et passe sa tête entre les deux bloqueurs juste au dessus des hanches.
- Le pousseur se relève en gardant un dos bien droit et repousse les bloqueurs sur 10 mètres en conservant une poussée axiale.

**Évolutions**

- Les bloqueurs résistent de plus en plus.
- Le pousseur s'arrête de pousser en conservant la position, effectue une reprise d'appui et reprend sa poussée.
- Les bloqueurs peuvent perturber le pousseur en essayant de désaxer sa poussée.

**Critères d'efficacité pour le pousseur**

- Toujours conserver une posture sécuritaire avec le dos droit et le regard horizontale.
- Garder une poussée axiale.
- Avancer en faisant de petits pas.
- Éviter le déséquilibre avant ou la tête qui remonte.

### EXERCICE 2 ÉVOLUER VERS LA LUTTE COLLECTIVE

**Objectif :** maintenir une position de poussée sécuritaire et apprendre à interagir avec son adversaire

**Dispositif**

- 2 à 10 joueurs.
- Plots disposés en cercle.

**Lancement**

- L'exercice doit se travailler en augmentant le nombre de joueurs.
- On part d'une opposition en 1 contre 1 pour amener graduellement vers le travail de la mêlée complète.
- Les joueurs se mettent en position de mêlée (ici 3 contre 3).
- Le but est de faire sortir les opposant du cercle.

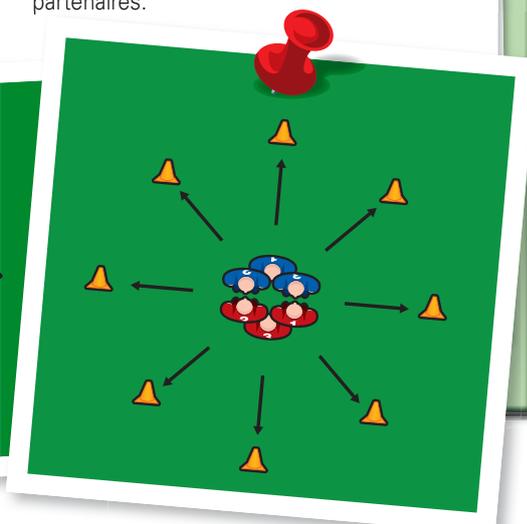
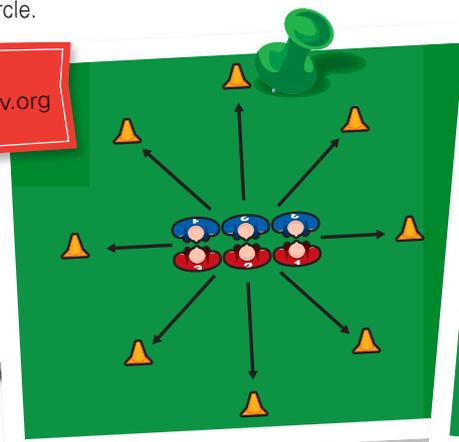
**Évolutions**

- Modifier le nombre de joueurs (du 1 contre 1 au 5 contre 5).
- On peut faire des compositions du type 2+1 contre 2+1 (2 premières lignes et 1 deuxième ligne).
- Changer les positions pour travailler la polyvalence (surtout en 3 contre 3).

**Critères d'efficacité**

- Conserver la position de poussée tout au long de l'exercice.
- Utiliser la poussée adverse pour sortir le(s) joueur(s).
- Conserver des liaisons fortes avec ses partenaires.

Pour plus d'exercices rendez-vous sur <http://techxv.org> (exercices à consulter)



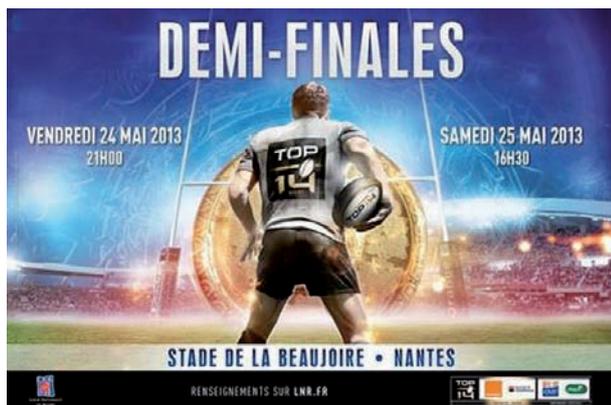


# Les Séminaires de l'Ouest

**CONTACTS >** Nils GOUISSET > 01 55 07 87 45 / 06 09 85 13 51 Email : nils.gouisset@techxv.org  
Thibaut CHESNEAU > 01 55 07 87 43 Email : thibaut.chesneau@techxv.org

## SÉMINAIRE NANTES VENDREDI 24 ET SAMEDI 25 MAI 2013 DEMI-FINALES DU TOP 14

L'IFER organise autour des demi-finales de TOP 14, un séminaire au profit des entraîneurs du secteur professionnel et de centres de formation. Au programme, interventions et débats autour de thématiques périphériques rugby, décryptage et analyse. Ce séminaire a pour objectif de faciliter les échanges entre techniciens.



### PROGRAMME

#### Vendredi 24 mai 2013

- 09h30 - 10h30 > Accueil des entraîneurs
- 10h30 - 12h00 > Suivi de la charge globale de travail des joueurs (Bernard DUSFOUR, Président de commission médicale LNR) - Cas concret
- 12h00 - 12h30 > Informations diverses - Présentation de SPIRAL
- 12h30 - 14h00 > Déjeuner
- 14h00 - 16h30 > Le management selon Claude ONESTA
- 17h00 - 18h30 > Le management des changements selon Denis TROCH
- 18h30 - 21h00 > Quartier libre
- 21h00 > Match - 1<sup>re</sup> Demi-finale

#### Samedi 25 mai 2013

- 10h00 - 13h00 > Analyse de la 1<sup>re</sup> demi-finale (Possibilité d'intervention du staff du XV de France)
- 13h00 - 14h30 > Déjeuner
- 14h30 - 16h30 > Quartier libre
- 16h30 > Match - 2<sup>e</sup> Demi-finale

### PUBLIC CIBLÉ

- Entraîneurs secteur professionnels
- Entraîneurs centres de formation

### TARIF ET FINANCEMENT

Le coût du séminaire s'élève à : 550€ par personne hors frais de déplacement (418€ pour les frais pédagogiques et 132€ pour les frais annexes).

**Et il comprend :** L'hébergement, la restauration, les frais pédagogiques (11h de formation) et les places pour les deux demi-finales de TOP 14.

**Herbergement & restauration :** Hôtel Campanile Nantes centre - Saint Jacques - 16, boulevard Émile Gabory - 44200 Nantes

Vous pouvez demander une prise en charge auprès de l'OPCA où cotise votre employeur sur les fonds de formation auxquels vous avez droit. La nuit du samedi 25 au dimanche 26 mai n'est pas prise en compte dans le coût du séminaire. Possibilité de réserver une chambre, lors de l'inscription.

## SÉMINAIRE LA ROCHE-SUR-YON SAMEDI 8 ET DIMANCHE 9 JUIN 2013 CHAMPIONNAT DU MONDE DES MOINS DE 20 ANS

L'ouest de la France met à l'honneur le rugby cette année, après la réception des deux demi-finales de TOP 14, les comités Pays de la Loire et Bretagne accueillent le championnat du monde des moins de 20 ans. L'IFER profite de cette manifestation pour organiser un séminaire au profit des entraîneurs de centres de formation et du secteur fédéral. Partage et échanges seront les maîtres mots de ce rassemblement.



### PROGRAMME

#### Samedi 8 juin 2013

- 09h30 - 10h00 > Accueil des entraîneurs
- 10h00 - 13h00 > Présentation de SPIRAL  
La préparation physique spécifique rugby (Mickael Simon)
- 13h00 - 14h30 > Déjeuner
- 14h30 - 18h30 > Échange avec le Staff de l'équipe de France des moins de 20 ans et des autres équipes de la poule
- 20h00 - 21h30 > Dîner

#### Dimanche 9 juin 2013

- 09h00 - 13h00 > Tables rondes (thématiques rugby sur des interrogations que vous aurez préalablement formulées lors de votre inscription)
- 13h00 - 14h30 > Déjeuner
- 16h45 > Match - Afrique du Sud / Angleterre
- 18h45 > Match - France / USA

### PUBLIC CIBLÉ

- Entraîneurs centres de formation
- Entraîneurs secteur fédéral (Fédérale 1, 2, 3 et honneur)

### TARIF ET FINANCEMENT

Le coût du séminaire s'élève à : 250€ par personne hors frais de déplacement (209€ pour les frais pédagogiques et 41€ pour les frais annexes).

**Et il comprend :** L'hébergement, la restauration, les frais pédagogiques (11h de formation) et les places pour les deux matchs de la poule de l'équipe de France.

**Herbergement & restauration :** CREPS Centre Sports et Loisirs - 50 Impasse Joseph Guillemot, 85000 Roche-sur-Yon

Vous pouvez demander une prise en charge auprès de l'OPCA où cotise votre employeur sur les fonds de formation auxquels vous avez droit.

# La tactique du clic



*Phase 1*  
*Premier rideau*  
*de lecture.*



*Phase 2*  
*Concentration*  
*des informations,*  
*préparation des*  
*stratégies...*

*Phase 3*  
*Consultation*  
*du site internet.*



[www.techxv.org](http://www.techxv.org)